RÉDACTION ET ADMINISTRATION
10345, 104ème RUE
Téléphone 5907
Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

L'UNION

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

ABONNEMENTS
Canada: 50 cts par an
États-Unis: $1.50 par an
Europe: $2.00 par an
Tarif de Publicité envoyé sur demande

P. Féguenne, Dir.-Prop. — EDMONTON, LE 15 FÉVRIER, 1918 — No. 6

LA CONFÉRENCE DE M. FRANÇOIS VEUILLOT

Le public de langue française d'Edmonton et des environs avait saisi avec empressement, dimanche dernier, l'occasion, rarissime dans notre ville, d'entendre une vraie conférence.

Il serait presque impertinent, avec un conférencier de la valeur de M. François Veuillot au programme, de dire que ce fut un succès. Le distingué écrivain avait choisi un sujet particulièrement intéressant et que sa parole, tour à tour d'une émotion mesurée ou d'une éloquence passionnée, mais toujours si prenante, sut mettre admirablement en valeur: il nous parla de la "France catholique". Avec la place restreinte dont nous disposons nous ne tenterons même pas de donner de cette conférence le résumé le plus sommaire. Qu'il nous suffise de dire que pendant près de deux heures, M. Veuillot tint sous le charme son nombreux auditoire, en lui parlant de la magnifique beauté morale de la grande nation, à laquelle les calomnies, d'où qu'elles viennent, ne parviendront jamais à faire perdre son titre de "Fille ainée de l'Église." M. Veuillot, qui est un ardent patriote, a une confiance inébranlable dans la victoire; sa conférence toute entière dégageait au triple point de vue, religieux, moral et patriotique, un optimisme sain, une confiance invétérée, une fierté française qui faisaient chaud au cœur. Il n'est pas exagéré de dire que M. Veuillot a laissé dans notre ville autant d'amis qu'il eut d'auditeurs dimanche dernier.

Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque d'Edmonton, entouré d'un nombreux clergé, assistait à la conférence.

Un intréessant programme littéraire et musical avait été arrangé pour l'occasion.

La convention des agriculteurs de Saskatchewan s'est ouverte cette semaine à Régina. Plus de deux mille délégués sont présents.

Le gouvernement révolutionnaire russe a voté une somme de 20.000.000 de roubles pour faire une propagande active dans toute l'Europe afin de déchainer une révolution sociale générale.

La Russie dépose les armes

Les dépêches annoncent de sources officielles que la Russie a définitivement déposé les armes. Bien que le gouvernement de Pétrograd ait décliné de signer un traité de paix avec l'Allemagne et l'Autriche, il a néanmoins annoncé que la Russie cessait d'être en état de guerre, et tous les soldats russes qui demeuraient encore au front ont été renvoyés dans leurs foyers.

De son côté la nouvelle république d'Ukraine a signé la paix avec les pouvoirs du centre la semaine dernière. La guerre se trouve ainsi complètement terminée sur le front de l'Est.

Nombreux enfants brûlés à Montréal

UNE QUARANTAINE DE CADAVRES TROUVÉS DANS LES DÉCOMBRES

Montréal, 15— Une effroyable tragédie s'est déroulée hier soir, vers huit heures et demie, à l'hospice dirigé par les Sœurs Grises, à l'angle des rues Guy et Dorchester.

Le feu a pris à l'étage supérieur de l'édifice, à proximité d'un vaste dortoir où plus d'une centaine de jeunes enfants étaient couchés.

En dépit des efforts héroïques faits par les religieuses et les pompiers de nombreux enfants périrent dans les flammes ou asphyxiés par la fumée. Jusqu'à présent trente-huit cadavres d'enfants ont été retirés des décombres.

L'hospice abritait plus de 1000 personnes, vielliards, soldats invalides et enfants.

On craint que le nombre des enfants, ayant péri dans l'incendie, soit plus grand que ne le faisaient prévoir les premières dépêches.

Certaines informations indiqueraient que pas moins de cent enfants ont perdu la vie dans cette effroyable tragédie.

Le gouvernement canadien vient d'acheter 2000 tracteurs Ford qui seront revendus au prix coûtant aux fermiers de l'Ouest. Le prix de ces tracteurs sera d'environ $800 00; ils peuvent labourer huit arpents en dix heures à raison de deux gallons et demi de gazoline à l'arpent.

Bolo Pacha condamné à mort

Le Conseil de Guerre de Paris a condamné à la peine de mort le traître Bolo Pacha, coupable d'avoir conspiré avec l'Allemagne pour amener la France à signer une paix déshonorante.

Un nouvel appel de conscrits au Canada

Les autorités militaires d'Ottawa ne cachent pas leur désappointement du fait que la première classe de conscrits canadiens n'a pas donné le nombre d'hommes sur lequel on comptait. En effet sur 500.000 hommes enregistrés, c'est à peine si 50.000 sont mobilisables, tant ont été nombreuses les exemptions accordées pour toutes sortes de motifs. Le ministre de la milice étudie donc les moyens de récupérer 50.000 autres conscrits, mais cela ne va pas sans difficultés très grandes car bien entendu les partisans du gouvernement, appartenant à la deuxième classe militaire, s'opposent énergiquement à ce que l'on fasse appel à celle-ci. Il est donc probable que les exemptés de la première classe vont recevoir prochainement des nouvelles de la part des autorités militaires.

Une condamnation à mort à Winnipeg

La cour suprême du Manitoba siégeant à Dauphin (Man.) a condamné à la peine de mort le nommé Félix Letain, coupable d'avoir assassiné Paul Grenier, un trappeur avec lequel Letain s'était associé pour faire le commerce de fourrures. Le meurtre accompli, Letain s'empara d'une somme de 200 piastres qui appartenait à la victime. Le meurtrier sera pendu à Winnipeg le 21 mars.

Les résultats du vote des soldats et marins canadiens seront rendus publics la semaine prochaine.

La ration de pain en France a été fixée à 11 onces par jour par personne. Chaque personne a droit à 1 livre de sucre par mois.

Quelle est la famille canadienne-française qui ne peut faire le sacrifice de 50 cents par année pour s'abonner à "l'Union"

Le Nouveau Député d'Edmonton-est

M. H. A. MACKIE EST ÉLU PAR UNE FORTE MAJORITÉ

Les résultats officiels du vote dans le Comté d'Edmonton-est, qui viennent d'être publiés, indiquent que M. H. A. Mackie a été élu avec l'une des plus fortes majorités que l'on ait enregistrées lors des élections fédérales du 17 décembre dernier. La liste des suffrages, par bureaux de vote, fait ressortir le fait que le nouveau député fédéral a obtenu un magnifique appui dans la plupart des paroisses françaises du Comté. Ce fait n'a rien de surprenant pour tous ceux qui connaissent la cordialité, la courtoisie et le dévouement inlassable de M. Mackie envers les Canadiens-français. On sait d'ailleurs qu'en dépit de son nom à consonnance anglaise, M. H. A. Mackie est un des nôtres, et par la langue française, qu'il parle aussi bien que la langue anglaise, et par ses sentiments. Les nombreux amis, que compte M. Mackie parmi la population canadienne-française d'Alberta, lui souhaitent tous les succès politiques qui sont dûs à son talent.

Nouvelles de partout

Les journaux de Berlin font prévoir que l'offensive allemande sera lancée en mars.

La farine de guerre au Canada sera vendue 25 cents de moins le sac que l'ancienne farine blanche.

LA POSTE AÉRIENNE

Le ministre des postes de Washington vient de demander des soumissions pour le transport des matières postales par aéroplanes entre Washington, Philadelphie et New-York. Cinq aéroplanes seront employés à ce service au début.

A Copenhague une foule de plus de 10.000 personnes a tenté de piller le trésor national et de pénétrer dans le palais royal.

La destruction systématique des forêts continue en Belgique. Les Allemands abattent les arbres de forêts du Luxembourg appartenant à l'État Belge. Les gros arbres sont dirigés vers Anvers.

Le Parlement d'Alberta

La session de l'Assemblée législative d'Alberta a été ouverte à Edmonton le 7 février.

Après lecture du discours du trone et un court débat sur l'Adresse en réponse à ce discours la session a été ajournée jusqu'au 26 février afin de permettre au Premier-ministre d'aller assister à la Conférence des Ministres provinciaux à Ottawa.

NOUVELLES BREVES.

M. Michener, chef de l'Opposition en Alberta et M. W. J. Harmer, sous-ministre des Chemins de fer, à Edmonton, ont été tous deux nommés Sénateurs, la semaine dernière.

Le parlement de la Province de Québec vient d'adopter une loi établissant une prohibition complète de la vente des liqueurs dans cette province. Cette loi entrera en vigueur en 1919.

Un navire transportant des troupes américaines en Angleterre, le "Tuscania" a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand. Environ 200 hommes ont été noyés.

LE DR. VALERY EST FAIT CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Un membre bien connu de la colonie francaise de l'avant-guerre de notre ville, M. le docteur Valery vient d'être promu au grade de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Cette promotion émanée du Grand Quartier-Général vaut en outre à notre distingué concitoyen une palme de plus à sa croix de guerre.

Voici le texte de l'admirable citation, tel que nous le trouvons dans le dernier numéro du "Journal Officiel" de la République francaise:

"Valery (Charles) médecin au 5e "groupe du 107e rég. d'artillerie lourde: "médecin d'une haute conscience et "d'une grande habileté professionnelle. "A fait preuve dans son service des "plus remarquables qualités de cou-"rage et de dévouement, notamment "en Champagne, où il s'exposa jour-"nellement au feu de l'ennemi, se "portant toujours aux points les plus "dangereux pour relever et soigner "les blessés. A déjà été cite."

A la suite d'une très dangereuse maladie contractée au chevet de malades, dans un hopital dont il était le médecin-chef, le docteur Valery a récu, il y a quelques mois, la médaille d'or des épidémies; il fut l'un des premiers officiers à recevoir la croix de guerre lors de la création de cette décoration en 1915.

NOUVELLES LOCALES

M. Henry de Savoye, le professeur bien connu dans notre ville est parti jeudi dernier pour la France, en réponse à un appel de mobilisation.

Les cours de francais de M. de Savoye ont été repris par Mademoiselle Michelet, et seront donnés, comme par le passé, au local habituel de l'école, 309 Edifice du C.P.R.

LE LOYALISME DES BELGES.

A l'occasion du 50me anniversaire de sa magistrature (octobre 1917), M. Du Pont, premier président de la Cour de Cassation de Belgique, répondant aux discours de félicitations que lui adressaient le procureur général Terlinden et M. le président Van Iseghem, s'est exprimé en ces termes:

"Maintenez, mes chers collègues, avec votre ferme et courageuse attitude, votre confiance entière! La nation belge retrouvera intacte sa liberté, pour laquelle, depuis plus de trois ans, elle combat avec tant de virilité: la gloire de notre chère patrie sera d'autant plus immense que son sacrifice a été plus grand, plus douloureux, plus long!

"Jamais l'existence de la Belgique et le trone de son grand monarque, le valeureux roi Albert, n'auront été plus solidement assurés!....

"Avant de terminer, je désire, mes cher collègues, vous faire dès maintenant une confidence, puisque nous sommes dans l'intimité: Ma première pensée, aussitot qu'il m'aura été possible de remettre conformément à notre législation, ma démission entre les mains du gouvernement belge, sera de détruire un écrit que j'ai tracé fin de 1914 et qui est ainsi concu:

"Si je viens à mourir avant la fin de la domination étrangère, je veux etre enseveli dans l'étoffe tricolore qui, aux jours de fête nationale, flottait à la facade de mon habitation."

"Mais cette dernière volonté ne devra pas s'exécuter, j'en ai le ferme espoir! Quel bonheur, au contraire, pour le vieux magistrat, de pouvoir en un jour prochain, témoigner d'assez de vitalité encore pour que, d'un main que la joie seule fera trembler, il fasse apparaitre et fixe lui-même au balcon de sa demeure le drapeau belge, tout en saluant de ce que l'émotion lui laissera de voix, le retour de son Roi, de la Reine, et de la Famille royale! Ce bonheur fera déborder ses larmes! Celles que vous constatez aujourd'hui trouvent leur source non seulement dans l'espoir du patriote, mais aussi, mes chers collègues de la Cour et du Parquet, dans la reconnaissance du jubilaire."

ILS VONT UN PEU VITE!

Une Francaise de New York vient d'envoyer au journal "The Times", de cette ville une protestation énergique contre un "Film Patriotique Américain" récemment exhibé dans un cinéma newyorkais.

Ce film représente la France rudement malmenée, disons le mot, battue par l'Allemagne; lorsqu'on voit soudain s'avancer l'Oncle Sam qui cueille au lasso et terrasse en un rien de temps la brute germanique.

L'auteur de ce film qui obtient, parait-il, un assez vif succès à New York, prend évidemment ses désirs pour des réalités. Nous voulons croire son intention bonne, mais n'est-ce pas aller un peu trop vite en besogne que de montrer l'Oncle Sam en une position aussi avantageusement héroique?

Pour notre part nous nous associons volontiers à la protestation de cette Francaise de New York.

Ce n'est pas avec des films patriotiques ni avec des articles de journaux que nos amis les Américains aideront à terrasser le Boche.

HOMMAGE A NOS BRAVES

Le poilu de l'armée d'Anthoine avec qui nous causions l'autre jour dans le train n'avait pas le cafard, bien qu'il fût au bout de sa "perme" Sa capote ses musettes et sa gourde encombraient toute la banquette, il emplissait, lui, de sa bonne humeur et de sa jovialité, tout le compartiment. Oh! ils ont un moral épatant—le mot est de l'Académie—les soldats français; malgré le 4e hiver, malgré la trahison russe, malgré le grand choc qu'ils attendent, ils n'ont jamais été si résolus, si pleins d'allant, si courageux...

Une seule chose chipotait notre héros. C'est qu'il retournait en Flandre, et dame! il ne fait pas gai y vivre: quel "sale" patelin, expliquait-il: de la boue jusque-là, et le grand vent glaçial, . . . (Censuré) . . . et les chemins repérés par l'artillerie boche. Non, ce n'est pas la guerre, ça: vivement Verdun! vivement le Chemin-des-Dames!

Et en homme qui s'y connaît—il est chevronné aux deux manches—devenu subitement grave, il ajoute en comptant ses mots:

—Les Belges qui se battent là-bas depuis trois ans sont les soldats les plus braves du monde.

Une belle famille Canadienne-française

Un vénérable couple canadien-français, de Chicoutimi vient de célébrer son 67ème anniversaire de mariage.

Le mari a 90 ans, la femme 87 ans. Autour d'eux étaient réunis 186 enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants!

CHRONIQUE LOCALE

Le montant des arrérages de taxes pour l'année 1917 s'élève à $1.500.000. Les autorités municipales préparent actuellement une vente à l'encan des lots sur lesquels les taxes n'ont pas été payées.

A la suite de la nomination de M. Davidson comme chef des pompiers, ces derniers au nombre de 79 se sont mis en grève. M. Davidson, un ancien Edmontonien, demeurait à Chicago depuis plusieurs années et les pompiers déclarent que la municipalité aurait dû choisir le nouveau chef parmi eux, conformément à un accord intervenu entre les deux parties.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la Victoire". . .

L'Alimentation des Veaux

Notes des fermes expérimentales.

Les premiers mois de la vie du veau sont les plus importants. Ce sont ceux qui font ou défont l'animal. Le bon éleveur s'attache pendant cette période, à pousser le plus possible le développement de sa bête au moyen d'une nourriture raisonnée et économique, sans trop dépenser. Voilà tout le secret du succès en élevage.

Tout beau ,en effet, que soit le veau à la naissance, il ne fera jamais une bête d'un bon rapport, et ne laissera meme qu'une perte à son propriétaire, s'il n'est pas nourri intelligemment pendant la première période de sa croissance.

On ne peut plus aujourd'hui faire un large emploi du lait entier car il coute trop cher. On le réservera donc pour les trois ou quatre premières semaines, pendant lesquelles il est absolument indispensable. Après cela, il faut songer à le remplacer. Pour se renseigner sur ce point et pour trouver également les meilleures méthodes d'alimentation, les fermes expérimentales ont fait un grand nombre d'expériences en ces trois dernières années. Le résultat detaillé de ces expériences sera publié sous peu. Voici, en attendant, quelques lecons intéressantes:

1. Il est plus avantageux d'élever de jeunes bestiaux de bonne qualité, de la naissance jusqu'au complet développement, que d'acheter des vaches, car les vaches que le voisin est prêt à vendre sont généralement les moins avantageuses et les moins bonnes de son troupeau.

2. Le moyen le plus économique de se faire un bon troupeau est d'élever des animaux soi même. Un veau de six mois, bien nourri, consomme de $16 à $24.30 de nourriture; un veau de douze mois, de $24 à $45; et une génisse de 24 mois, de $37 à $74.30. La différence dépend des methodes d'alimentation, des aliments disponibles et de leur valeur marchande.

3. Les veaux d'un mauvais type et d'une mauvaise souche ne valent pas la peine d'être élevés, mais les bons sujets, bien nourris vallent, à l'âge de 2 ans, au moins 30 p.c. à 100 p.c. de plus que le prix de la nourriture qu'ils ont consommé.

4. Les veaux d'une bonne taille, d'une constitution vigoureuse et d'une forte capacité, profitent plus et se développent mieux avec la même nourriture que les sujets faibles, petits et étroits.

5. Les bonnes méthodes d'élevage se traduisent par les résultats suivants:—

L'animal se développe plus rapidement.

Il est plus précoce au rapport, et donne plus de profit.

Il produit plus.

Il vaut plus cher et trouve plus facilement acquéreur à meilleur prix.

Il est plus sain.

Il dure plus longtemps.

Il est en meilleur état pour consommer avantageusement tous les gros fourrages de la ferme et les convertir en lait.

6. Les veaux qui tetent leur mère coutent de 25 à 50 p.c. de plus que les veaux élevés à la chaudière, et plus la vache produit du lait, plus cet élevage coute cher.

7. L'augmentation de poids chez les veaux élevés à la chaudière et qui recoivent principalement du lait entier jusqu'à l'age de 6 à 8 mois, coute de $11 a $18.75 les cent livres. Les veaux élevés avec un aliment remplacant le lait coutent beaucoup moins cher.

8. Le meilleur aliment pour remplacer le lait entier est le lait écremé, donné doux, et à une température d'environ 90 degrés Fahr. Ce lait, employé pour l'alimentation des jeunes veaux, peut avoir une valeur de 70 cents les cent livres. On peut encore l'améliorer en y ajoutant de la gelée de grains de lin, du gruau d'avoine ou une nourriture à veaux bien équilibrée, pour remplacer la crème.

9. Le lait de beurre, donné toujours au même degré d'acidité et à la meme température, a une valeur un peu plus élevée que le lait écreme. Il faut avoir bien soin cependant d'y mettre les veaux plus tard et de les y accoutumer très graduellement.

10. Chez les veaux nourris jusqu'à l'âge de 6 à 8 mois avec des rations composées largement de lait écréme et de lait de beurre, et d'un bon succédané de crème, l'augmentation de poids coute de $2 à $7.15 les cent livres, suivant la nature et le prix du grain et la vigueur des veaux.

11. Les veaux bien partis sur le lait de leur mère peuvent ensuite etre élevés avec des moulées, sans lait entier ni écremé. Ils exigent cependant plus d'attention que les autres et même avec toutes ces précautions, ils coutent de $5.00 à $15.41 les cent livres, soit près de deux fois autant que ceux qui recoivent du lait écrémé.

12. Il existe d'excellentes moulées à veaux dans le commerce au Canada. Les moulées manufacturées au pays sont aussi bonnes que les moulées importées d'ingrédients savoureux, bien équilibrés, et ces ingrédients sont frais et n'ont aucune moisissure.

De toutes les moulées canadiennes, il y en a trois qui ont donné d'excellents résultats au point de vue de l'augmentation de poids, ce sont les Royal Purple, Gold Dollar et Caldwell. Si l'on a les ingrédients nécessaires, il peut être souvent plus économique de préparer ses propres moulées. Lorsque le mélange est bien fait, on obtient une augmentation de poids tout aussi forte et souvent bien meilleur marché.

13. Si vous voulez avoir de bonnes vaches et dont l'élevage ne coute pas cher, apprenez aux veaux qui sont nourris à la chaudière à manger de bonne heure des fourrages bon marché et nutritifs, et du grain. Les meilleurs fourrages sont l'herbe, le foin de luzerne et de trèfle, les rutabagas, les betteraves fourragères et l'ensilage. Parmi les grains, l'avoine et l'orge ne comptent pas de supérieurs.

POUR AVOIR DE BONS VEAUX.

1. Donnez de bons aliments, ne suralimentez pas.

2. Nourrissez régulièrement et avec soin.

3. Tenez les loges à veaux propres et bien munies de litières.

4. Evitez autant que possible toutes les maladies infectieuses, comme la diarrhée, la tuberculose, le charbon symptomatique et l'avortement.

5. Détruisez les parasites comme les vers, la parasite de la teigne et les poux.

LES DROITS SUR LES TRACTEURS ABOLIS.

Winnipeg.—Le gouvernement fédéral a décidé d'abolir les droits de douane sur tous les tracteurs d'une valeur moindre de $1400 .00. Cette mesure a été prise en vue de faciliter l'achat par les fermiers de tracteurs à bon marché aux Etats-Unis.

LA CONSCRIPTION ET LES FERMIERS.

Québec.—La cmmission d'études agricoles du parlement provincial de Québec s'est prononcée en faveur de l'exemption des fermiers du service militaire. La commission a invité la Chambre à communiquer à ce sujet avec les autorités fédérales.

LE PRIX DU BLE DEMEURERA TRES ELEVE.

M. D. B. Hanna, le vice-président du C.N.R. vient de déclarer à Toronto que, selon toute vraisemblance, le prix actuel du blé ne changera pas appréciablement pendant les cinq années à venir.

M. Hanna croit d'autre part que l'immigration au Canada sera presque nulle pendant les quelques prochaines années. L'établissement de la conscription an Canada, déclare-t-il, a réduit considérablement le nombre des colons venant des Etats-Unis.

COURS DU MARCHÉ.

Prix des céréales aux élévateurs locaux.

Blé, No. 1 Northern	$2.01
" No. 2 "	1.98
" No. 3 "	1.95
" No. 4 "	1.88
" No. 5 "	1.76
" No. 6 "	1.67
Avoine No. 2 C. W.	.74
" No. 3 C. W.	.71
Orge, No. 3	1.40
" No. 4	1.35
Bœufs, de choix,	$9.50 à 10.25
" ordinaire,	8.00 à 9.00
Vaches, de choix,	$8.00 à 8.50
" ordinaire,	6.50 à 7.5
Veaux	9.00 à 11.00
Porcs	18.00
Foin, mil, la tonne	22.00
Foin, coteau, la tonne	16.00
Foin, marais, la tonne	8.00 à 10.00
Paille, la tonne	6.00
Beurre, la livre	37c. à 45c.
Oeufs, la douz.	50c. à 60c.
Patates, le minot	65c. à 84c.

Page Artistique et Littéraire

LA SOIRÉE DU MARDI-GRAS

UN VIF SUCCÈS POUR LE CERCLE JEANNE D'ARC

La soirée d'ouverture du Cercle Jeanne d'Arc, qui a été donnée cette semaine à l'occasion du Mardi-gras a obtenu un très vif succès.

Avec des artistes comme en compte le "Cercle" on ne pouvait s'attendre à moins.

Environ 225 personnes étaient présentes, et l'on peut dire que toutes "en eurent pour leur argent".

Après l'exécution du programme artistique, comportant comédie, chants et récitations eut lieu le goûter précédé de la toujours amusante "vente de paniers." Cette vente produisit la somme coquette de $201.00 !...

L'orchestre Cécilia prêtait un concours qui fut vivement apprécié par les amateurs de bonne musique et ils étaient nombreux, et les remerciements de tous lui sont offerts.

L'amusante comédie "Silence dans les rangs", qui fut si applaudie, sera jouée de nouveau à la soirée qui aura lieu à Elm Park, dimanche 17 février.

PAROLE DE PARISIENNE.

De passage à Paris, récemment, le général Pershing, commandant du Corps expéditionnaire américain, avait fait demander un auto-taxi pour trois heures de l'après-midi.

A l'heure précise, le général qui est l'exactitude même, était sur le seuil de l'hotel attendant le taxi. Quelques secondes s'écoulèrent. Le taxi se faisait attendre. Le général s'impatientait. Soudain le véhicule, conduit par une femme, arriva à vive allure. Le général mécontent tira sa montre et froidement dit à la chauffeuse:

"Vous êtes en retard de trois minutes....

La parisienne, prompte à la riposte, ne sourcilla pas, non moins froidement elle remarqua:

"Et vous de trois ans, mon général." Cette allusion à la lenteur mise par les Américains, à prendre fait et cause pour les Alliés défenseurs du droit et des démocraties, interloqua si complètement l'officier américain qu'il ne trouva rien à répondre, il se borna à monter docilement dans le taxi.

Une fois de plus l'esprit parisien triomphait!....

$4,500,000 de taxes supplémentaires seront demandés à la population de Montréal, cette année. Les célibataires montréalais devront payer une taxe spéciale de $10.00 par tête.

Le Cercle "Jeanne d'Arc"

Edmonton, le 8 janvier, 1918.

M. le Directeur:

Vous avez bien voulu m'offrir les colonnes de votre journal pour présenter au public francais, à ses sympathies et encouragements, le Cercle Jeane d'Arc. Je vous remercie tout d'abord de ce premier encouragement, marque d'une sympathie qui, précieuse en elle-même est de nature aussi à nous en attirer bien d'autres: la presse est toute-puissante.

Présenter le Cercle Jeanne d'Arc, ce n'est pas présenter un inconnu. Qui de nous ne l'a applaudi déjà maintes fois. Le Forgeron de Chateaudun, Le Capitaine Tic, La Marraine de Charley, Servir, Les Crochets du Père Martin, Les Voyages de Perrichon, Les Deux Orphélines, tous ces noms ne nous parlent-ils pas d'autant de soirées, agréables toutes, dont les impressions, gaies ou pathétiques, demeurent associées aux noms des artistes à qui nous en sommes redevables? C'est donc assez dire de la section dramatique du Cercle réorganisé que d'évoquer l'ancien Cercle Dramatique Jeanne d'Arc, dont elle est la continuation et dont elle est certaine, avec M. Hervieux comme directeur et M. Blais comme régisseur, de renouveler les succès.

Mais, de dramatique seulement qu'il était, le Cercle est devenu maintenant musical aussi et littéraire. Il y a donc place pour tous les talents, place aussi pour tous ceux qui aiment l'art, la bonne musique, place pour tous ceux qui aiment et parlent la vielle langue francaise.

Et cependant, drames, concerts, conférences et débats, jeux et amusements, ce ne sont là que des moyens: c'est par son but surtout que le cercle se recommande—et ce but, c'est le groupement des notres, c'est l'union qui fait la force, cest la réaction contre les influences préjudiciables à la foi catholique et à la mentalité francaise; son but aussi,—indirect si vous voulez—cest de concourir financièrement aux oeuvres paroissiales.

Nous osons, pour atteindre ce but, compter sur le concours de tous. La feuille qui accompagne ce numéro de votre journal est une invitation à tous vos lecteurs à devenir membres du Cercle et leur fournit en même temps un moyen de se faire inscrire comme tels. Ce n'est pas le seul moyen. Il suffit de donner son nom au Secrétaire, M. Alphonse Sylvestre (de la Banque d'Hochelaga) ou au directeur du recrutement, M. J .E. Clément, ou à tout autre directeur ou membre déjà inscrit. Les dames et demoiselles sont admises. Une contribution mensuelle de 25c est exigible des membres masculins seulement.

Le Cercle va-t-il réussir? Espérons que oui. En ces jours ou nous trouvons si souvent l'occasion de nous désunir, voici une occasion et un moyen de nous unir. Ne le négligeons pas. Il nous faut l'union pour être forts et tout indique que demain, plus que jamais, nous aurons besoin d'être forts.

Veuillez me croire,
M. le directeur,
Votre très dévoué,
C. O. T.
Directeur Litt.

P.S. Voici la liste des officiers du Cercle, élus pour la première année:
Président: Alex. Lefort.
Vice-Président: Albert J. Béland.
Secrtaire: J. A. Sylvestre.
Trésorier: Jules Audette.
Directeur dramatique: A. Hervieux.
Directeur musical: Roy Royal.
Directeur Littéraire: C. O. Turgeon.
Directeur (Recrutement, publicité et jeux): J. E. Clément.
Régisseur: Ulric Blais.
Censeur: Emile Tessier.
Chapelains: R. P. Mérer, O.M.I., Rev. A. Lepage.

Cercle Dramatique, Musical et Littéraire

JEANNE D'ARC

((Action et Harmonie)

Le..............191..

A M. A. Sylvesrte,
Secrétaire, Banque d'Hochelaga, Edmonton.

M. le Secrétaire:

Je désire m'inscrire comme membre du Cercle Jeanne d'Arc, et vous prie de soumettre mon nom à cet effet au bureau exécutif du Cercle.

....
(Signature) (Adresse).

Chez les Artisans Canadiens-français

On nous prie d'annoncer que c'est par erreur que la date du 10 février a été publiée comme étant celle de la soirée d'installation des nouveaux officiers de la succursale des Artisans canadiens-francais (Paroisse de l'Immaculée Conception). Cette soirée aura lieu le 24 février.

On est prié de tenir note de cette rectification. Le public est cordialement invité à cette soirée pour laquelle on prépare un intéressant programme récréatif.

Dans la liste des officiers nouvellement élus les noms suivants ont été oubliés par mégarde:

Rév. A. Lepage, aumonier.

E. Robitaille, 1er Commissaire-Ordonnateur.

Mme J. N .Robitaille, 2me censeur.

Albert J. Béland, Secrétaire-trésorier.

PICARDVILLE, ALTA

Mr. A. Hamel vient de disposer de sa magnifique propriété en face de l'église, 1-2 section, avec tout le roulant en faveur de Mr. Louis Normandeau, frère de Mr. le Curé. Mr. Hamel est parti en Californie pour cause de santé. Espérons que ce dernier trouvera un soulagement à ses souffrances et que le nouvel acquéreur fera des affaires d'or dans ce nouveau Klondyke qui n'a pas eu jusqu'à ce jour la réclame qu'il méritait.....

Mr. Emm. St. Louis attend un beau-frère dans quelques semaines avec famille. Mr. Ad. Garon est dans le même cas pour le mois de Mars. De nombreuses lettres de demandes d'informations d'un peu partout nous arrivent tous les jours, un gros courant se prépare pour le printemps et l'été; nous avons absolument ce qu'il faut pour les recevoir ici, à Edison et à Vimy..... Nous défions toute compétition quant aux prix, conditions et avantages de toute sorte; que l'on vienne voir pour s'en convaincre, que l'on écrive au Révd. J. A. Normandeau, Ptre, Curé qui se fara un plaisir et un devoir de fournir tous renseignements désirés et ensuite se chargera de vous diriger dans le choix de votre placement.

Naissance.—A Mr. et Mme Laurent Fradette, une fille, Marie Laurientienne. Parrain et marraine, le frère et la soeur de l'enfant.

Accident.—La fillette de Mr. Emm. St-Louis vient de s'infliger de graves brulures au corps. La cause en est à une allumette qui aurait pris feu et aurait communiqué la flamme à la pauvre petite. Heureusement qu'il n'y a pas eu de suite au feu, l'enfant ayant eu l'idée de sortir à la course et de se rouler dans la neige. On a lespoir qu'elle en guérira.

Maladie.—Madame J. Lebel qui était mieux depuis quelques semaines, a du reprendre le lit sur le conseil du médecin.

La Meilleure des Parts

(Feuilleton de "L'Union")

CHAPITRE PREMIER

— Jacques! N'accuse pas le sort. Notre vie ressemble à toutes les vies. Il ne faut pas penser que nous sommes plus écrasés que d'autres par le malheur. Nous avons eu comme les autres nos journées de soleil. Nous devions avoir comme les autres nos joudnées d'épreuve. Il n'y a pas, tu sais, de vies tout unies dans le bonheur, de vies sans secousses, sans deuils et sans larmes. Tot ou tard on paie son tribut à la destinée.... Les uns paient par petites écréances successives et rapprochées, les autres paient tout en blac; les uns plus tot, les autres plus tard, mais chacun paie.... Voila ce qui est sur....

Comme Jacques allait pousser la porte en fer qui ouvre sur le jardin, Gabrielle le retint par la manche, et très bas murmura:

—Surtout, mon Jacques fait appel a toutes tes forces, a toute ton énergie devant père. Il importe de le remonter moralement et non de s'attendrir avec lui.

—Sois sans inq

Doucement, presque religieusement, afin d'atténuer le grincement des gonds, Jacques poussa la vieille porte rouillée. Il fronchit, en quelques pas rapides, le petit jardin tout fleuri qui séparait la grille de cloture de la maison d'habitation, uénétra dans le vestibule d'entrée, et s'engouffra dans l'escalier.

La porte de la chambre du docteur Morval était grande ouverte. Pendant que la bonne s'effacait, Jacques pénétra en coup de vent. Il courut vers le lit du malade et lui mit un long baiser sur le front, un baiser a la fois d'amour et de respect tout de lèvres frémissantes.

M. Morval se dégagea doucement de l'étreinte et, enveloppant son fils d'un regard de tendresse:

—Jacques! mon petit Jacques! Tu arrives pour un triste tableau..

Une ligne d'amertume souleva la lèvre du vieillard. Désignant du regard son brras paralysé, inerte, mollement étendu sur le drap blanc:

—Vois-tu, mon petit, je compte sur le tien maintenant..

En disant cela le docteur Morval ne put retenir une larme. Elle coula lentement au bord des cils et tomba sur la joue. Jacques approcna son visage pour l'eèacer et dit, se faisant caresser comme une petite fille:

—Voyons, père, n'exagérez rien. Ne prenez pas au tragique un accident de tous les jours, un accident imprévu, mais banal en somme. Vous vous remettrez vite entre Gabri et moi, Notre affection vous soutiendra, vous verrez....

—Et puis, ajouta-t-il, vous allez maintenant vous reposer entièrement sur moi. Je n'ai plus que ma thèse à soutenir. Je pourrai la préparer ici, à Lagnoville, en vous remplaçant auprès des malades. Nous aurons la vie calme et douce du foyer. Vous verrez, père. Petit à petit, à votre insu presque, les nuages de tristesse disparaitront et vous redeviendrez comme par le passé, joyeux de vivre, véritablement amoureux de la vie.

Le docteur Morval essaya un sourire:

—Mon brave petit! C'est tout ton coeur qui s'ouvre dans ta voix....

—Mais oui, père.

Il ajouta bien vite:

—Le coeur et la raison.

—Le coeur seulement, rectifia le docteur Morval. Tu essaies pour moi de pieux mensonges contre ta propre certitude. Tu me fais voir des lendemains que tu sais impossibles et que Dieu lui-même me refuse. Tu m'ouvres des espérances que la maladie me frme à tout jamais. Tu le sais aussi bien que moi.... Mais va, je te pardonne tous les mensonges que tu fais par affection pour moi, et j'accepte toutes tes générosités. Oui, mon petit, je vais revivre, puisque te vas être ici mon bras drot et ma fierté.

Il ajouta, en regardant Gabrielle qui s'ap-puyait au rebord du lit.

—Ecoutez, mes enfants, nous aurons toute la soirée pour causer. Actuellement, c'est l'heure du repas. Il faut y songer. Jacques est épuisé par le voyage . Toi, Gabrielle, tu es fatiguée à force de toujours monter de descendre..... jetez une nappe sur une table quelconque, ici, près de mon lit. De cette facon je vous garderai près de moi.

—C'est cela, dit Gabrielle en disparaissant dans la cage d'escalier.

Profitant du départ de sa fille, M. Morval saisit la main de Jacques:

—Devant cette petite je n'ai pas voulu dire toute ma pensée. Mais à toi, que je sais un homme de caractre et qui est médecin, je vais te dire en deux mots mon diagnostic: Hémipégie droite, sans rééducation musculaire possible. Flasque aujourd'hui, elle s'aggravera rapidement et se compliquera de contractures insupportables, de démarche hélicopode, en un mot de mille misères que tu connais. Pas d'amélioration possible., mais aggravatiaon certaine, progressive, rapide peut-être. Et puis, en fin de compte, dans deux ou trois mois, une récidive surviendra et....

La voix du vieillard trembla. Il acheva brusquement, par mots coupés, nerveux, avec un geste de la tête qui en disait long:

—..sans tambour ni trompette!

—Voyons, voyons, père! Vous voyez trop en noir. Vous vous exagérez à vous-même la situation.

—Non, mon petit. Je sais ce que je dis . On a fait cette fois tout ce qu'il fallait faire. On m'a soigné. On m'a purgé. On m'a appliqué une demi-douzaine de sangsuts derrière l'oreille, des sachets de glace sur la tête . tout cela a réussi. Mes confrères m'ont félicité ce matin d'être sorti aussi vite du coma apoplectique. Eux aussi m'ont parlé de lendemains, d'une guérison possible, d'un regain de vitalité..

(à suivre)

Les Canadiens en France

Les "Annales" de Paris publient un intéressant article sur les forestiers canadiens en France. Cet article contient une petite historiette qui vaut d'être contée.

Le Colonel Jones, commandant le batallion de Forestiers établis dans la foret de Dreux, réclamait depuis plusieurs semaines, cinq cents prisonniers pour les gros travaux du camp. Comme on se faisait tirer l'oreille en haut lieu, sous prétexte que d'autres demandes devaient recevoir satisfaction avant la sienne, le Colonel soumit un projet d'une originalité incontestable:

"Puisqu'on ne pouvait pas fournir des prisonniers aux forestiers canadiens, ils iraient eux-mêmes en chercher.... dans les tranchées boches!"

Quelques jours plus tard, un train spécial débarquait à Dreux les cinq cents Boches demandés.

LES RESSOURCES DE LA FRANCE

Une légende concernant la France a cours aussi bien chez l'ennemi que chez les Alliés. On représente ce pays comme ayant été "saigné à blanc" tant au point de vue des hommes, qu'au point de vue financier.

M. Stéphane Lauzanne, le rédacteur en chef du "Matin" de Paris, actuellement en mission aux Etats-Unis, fait bonne justice de cette légende. Au cours de nombreuses conférences, tant au Canada que dans la République voisine, il a prouvé, chiffres en main, que l'armée francaise qui était en 1914 de 1,500,000 hommes, est, au début de 1918, forte de 2,700,000 soldats. Au début de la guerre les usines de munitions francaises fabriquaient 1000 obus par jour, la production quotidienne est actuellement de 300,000 obus!

Depuis septembre 1914 la France a contracté vingt milliards de dollars d'emprunts de guerre. Cette somme formidable a été souscrite toute entière dans le territoire francais à l'exception de deux milliards de dollars souscrits en Amérique. Enfin la France a elle-même prêté un milliard de dollars aux autres pays alliés et leur a fourni 25,000 canons.

C'est elle qui fournit et qui fournira encore pendant de longs mois au gouvernement des Etats-Unis tous les canons dont a besoin le corps expéditionnaire de ce pays.

Pour un pays "saigné à blanc," avouez que ce n'est pas trop mal!

A Nos Lecteurs

La hausse constante des prix du papier nous oblige à cesser le service gratuit de notre journal. :-:

Nous avons donc résolu, à partir du prochain numéro de "L'UNION", d'établir un prix modique d'abonnement:

50 cents par année, pour le Canada

Il est facile de se rendre compte que cette somme minime ne représente QU'UNE PARTIE du prix de revient et du port de notre journal.

Nous comptons fermement sur le concours de tous nos amis pour nous aider dans l'œuvre que nous avons entreprise: l'établissement permanent d'un JOURNAL INDÉPENDANT de langue française en Alberta.

Que chacun se fasse un devoir de remplir le bulletin ci-dessous et de nous l'adresser en y joignant un bon de poste de 50 cents.

D'avance nous disons merci à tous.

BULLETIN D'ABONNEMENT

"L'UNION", 10345, 104ème Rue, Edmonton

Veuillez trouver ci-inclus la somme de 50 cent, prix d'un abonnement d'un an à "L'UNION".

Nom ....

Bureau de Poste ....

Province ....

L'Église de Beaumont détruite par le feu

L'Église de Beaumont (Alta) a été complètement détruite par un incendie qui a éclaté lundi matin, 11 février.

L'alarme fut donnée par M. Jos. Gagnon qui aperçut les flammes le premier, mais en dépit de tous les efforts l'édifice fut détruit de fond en comble,

L'Église de Beaumont était l'une des plus anciennes de l'Alberta; elle avait été construite par les colons venus s'établir dans cette région, il y a près de vingt-cinq ans.

Les pertes évaluées à environ $6000. ne sont couvertes que par $3000. d'assurance.

LA CONSCRIPTION A MONTRÉAL

Samedi dernier la police militaire de Montréal sous la direction de l'inspecteur Bélanger a opéré l'arrestation d'une cinquantaine de jeunes gens accusés de s'être soustraits à la loi de conscription.

Durant la nuit de samedi à dimanche ces jeunes gens reçurent leur équipement militaire et le lendemain ils défilaient habillés de khaki dans les rues de Montréal.

CHRONIQUE DE LA GUERRE.

LA PROCHAINE OFFENSIVE.

Depuis le ralentissement actuel des opérations militaires sur le front de l'Ouest, on s'occuppe beaucoup dans la presse franco-britannique de la fameuse offensive allemande dont parlent, avec tant de confiance, les journaux d'outre-Rhin.

On s'accorde en général, chez les Alliés, à envisager sérieusement l'hypothèse d'une réalisation prochaine de cette offensive; car nul n'ignore l'effort gigantesque qui a été fourni par l'ennemi, notamment durant les cinq ou six dernières semaines, en vue de cette éventualité. C'est ainsi que l'on sait, de facon authentique, par les réfugiés arrivés récemment en France, qu'en Belgique et dans la France du nord envahie, de nombreuses familles ont été contraintes de loger chez elles jusqu'à dix ou douze soldats appartenant aux contingents allemands amenés du front russes.

Reste à envisager l'offensive en elle-même. Ou se produira-t-elle? Des concentrations ont été observées sur divers points du front. Les Anglais escomptent tout naturellement une attaque sur leur front, mais les chroniqueurs militaires francais semblent inclinés à croire que l'offensive portera principalement, sinon uniquement, sur les lignes francaises. Deux secteurs sont plus spécialement mentionnés: ceux de Verdun et d'Alsace.

Les troupes du Kronprinz, en dépit de leurs efforts frénétiques, n'ont pu entamer le front de Verdun. Nous sommes à la veille de l'anniversaire de la date qui demeurera sans doute la plus tragique de la Grande Guerre. Nous voulons parler du 26 février, 1916, date du déclanchement de la ruée allemande sur la forteresse tant convoitée de Verdun. Le Kronprinz nourrit-il le projet sinistre de recommencer deux ans après l'inutile massacre? Si telle est son idée, il s'apercevra une fois encore de la valeur merveilleuse des troupes francaises.

En 1916, du 26 février au 30 juin, on peut dire que pas une heure la vigilance francaise n'eut le droit de désarmer. Pendant quatre mois le flot innombrable des effectifs allemands déferla impuissant contre la citadelle de Verdun.

Est-il possible d'envisager que cette armée invincible se laisserait surprendre par une nouvelle ruée allemande?

Hypothèse invraisemblable. Mieux armées, mieux équipées qu'au debut de 1916, les troupes francaises offrent un rempart plus infranchissable que jamais. Cela l'état-major allemand le sait parfaitement. La vérité est que s'il se décide à frapper un grand coup, c'est parce qu'il n'a plus les moyens d'attendre. La détresse morale et physique du peuple allemand, la crainte des renforts américains qui arrivent chaque jour en France, ne lui laissent pas le droit de retarder plus longtemps. L'ennemi sent que les événements se précipitent, il veut en finir et va abattre sa dernière carte. Si cette carte tourne contre lui, et mathématiquement elle tournera, le Boche a perdu la partie.

LA COLONISATION CANADIENNE-FRANCAISE

On nous prie de publier le texte d'une circulaire envoyéeé par l'agence de colonisation de Montréal aux Compatriotes susceptibles de venir s'établir dans l'Ouest.

Notre journal a déjà une circulation importante dans l'est canadien, espérons que nos llointains lecteurs se laisseront convaincre. Sans compter que nous avons des lecteurs dans les villes de l'Ouest qui gagneraient peut-être à préfiter du conseil!..

Cher ami:—

Je viens, au nom du Gouvernement, au nom de ma patrie et la votre, et en mon nom personnel, vous solliciter, vous prier, vous supplier de vous enroler dans le contingent de travailleurs-fermiers pour l'Ouest, le grenier de l'Empire.

Vous ètes Canadien, emparez-vous du sol, c'est votre vocation. Soyez Canadien.

Vous ètes patriote, venez servir votre pays en travaillant chez nos fermiers de l'Ouest a des gages de $2.00, $3,00 et $4.00 par jour; vous épargnerez tout votre salaire, vous apprendrez la culture et par là vous l'aimerez, et l'aimant, vous prendrez "homestead" ou acheterez une ou plusieurs terres suivant vos moyens. .... Vous deviendrez un producteur des nécessités premières de la vie, grain, foin, animaux, beurre, fromage, oeufs, poisson, bois, charbon, (légumes, etc.) dans un pays spécialement adapté à cette culture mixte qui est le vrai succès en agriculture; vous aiderez votre pays et vous-mème et votre famille et la cause pour laquelle nous combattons aujourd'hui.. Soyez patriote.....

Vous ètes un homme d'affaires.. venez voir notre pays, considérez les avantages, pesez-les dans la balance du patriotisme bien compris, je veux dire, pratique et patriotique et vous ferez le sacrifice de quelques parents ou amis pour votre bien, celui de votre famille et en mème temps, l'intérèt bien compris et bien servi de la patrie canadienne.. Soyez homme d'affaires.

Vous ètes chrétien et catholique.. vous devez vous établir parmi les votres, dans nos paroisses canadiennes déjà existantes ou en formation, pour vos intérèts les plus chers, ceux de votre religion et de votre famille ..... Si cela vous laisse indifférents, je m'attaque é votre bourse: (Souvent la bourse parle plus haut que les sentiments, l'esprit et le coeur).. Vous ne pourrez jamais vendre votre ou vos terres aussi cher, dans les conditions semblables, dans un centre mixte, composé de toutes nationalités différentes, que dans un centre homogène, c'est-à-dire de mème race, de mème religion et par là, de mème mentalité, de mème esprit paroissial qui a fait de nos pères des chrétiens sans peur et sans reproche, des catholiques sincères et indéfectibles... Soyez chrétien, soyez catholique.